

EN FUITE !

- Debout ! Cria une voie sèche.

Lou se leva et sortit de sa couverture déchirée. Sans rien dire elle rejoignit le réfectoire avec les autres mais à l'intérieur elle bouillonnait de rage. Quelle injustice de devoir vivre dans cet orphelinat miteux ! Elle aperçut Blanche, Maeve, Ay et Nathan qui discutaient. Elle les rejoignit.

- Tu as l'air de très mauvaise humeur, lui dit Ay à voix basse.

- J'en ai marre de mourir de faim et de froid dans cet enfer !

- Chut ! Baisse le ton, nous n'avons pas le droit de parler, s'affola Blanche.

- Je sais, nous sommes des esclaves !

- Tu exagères, lui reprocha Ay

- Elle a raison, dit Maeve.

- Moi, je veux voir le monde ! S'exclama Lou à voix basse.

- Nous aussi, mais comment ? S'interrogea Nathan.

- J'ai une idée, déclara Lou. Vous voyez la haute fenêtre tout en haut...

Elle s'interrompit car une dame s'approchait pour leur apporter leur petit déjeuner, qui consistait en une tranche de pain rassis. Lou jeta un regard dégouté vers le pain, puis reprit dès que la dame s'éloigna.

- Eh bien, nous allons monter là haut pendant que tout le monde sera au réfectoire pour le déjeuner. Nous devons faire une diversion car c'est interdit.

- Chic ! s'écria Ay, toujours prêt à faire une bêtise.

- Je suis partante ! déclara Maeve.

- Moi aussi, ajouta Nathan.

- Ca va être dangereux, dit Blanche qui n'aimait pas enfreindre les règlements.

- Au pire ils nous mettront au cachot quelques jours.

Blanche grimaça mais accepta.

A l'heure du déjeuner, les enfants construisirent une pile de seaux pour qu'elle s'écroule au moment où quelqu'un ouvrirait la porte. Ils espéraient que cela suffirait à créer la pagaille. Quelques minutes plus tard, les enfants arrivèrent essouffés en haut. Quand ils regardèrent par la fenêtre, ils furent stupéfaits.

- Le monde est si vaste... murmura Blanche

- Regardez, c'est une carte du monde. L'orphelinat n'est qu'un grain de sable dans cette immensité ! s'exclama Lou.

- Il faut redescendre maintenant, rappela Maeve.

Heureusement, ils descendirent sans encombre.

Le soir venu, les enfants attendirent que les douze coups de minuit sonnent au clocher, puis ils se levèrent discrètement pour se rendre dans une salle abandonnée. Puisque cette pièce était loin des chambres, ils pouvaient parler normalement.

-Un jour, nous finirons par nous faire prendre dit Blanche.

- Mais non, s'exclama Ay.

Lou raconta que cet après-midi elle avait eu d'étranges picotements dans les mains.

- Moi aussi ! S'étonna Nathan.

- Pareil pour moi, dit Ay en fronçant les sourcils.

- Nous aussi, dirent Blanche et Maeve.

- C'est étrange, répondit Lou.

- J'ai une idée, dit prudemment Maeve, mais elle est étrange. Notre point commun c'est que nous sommes nés le même jour.

- Oui mais la dame qui nous a emmenés ici n'a pas dit quand.

- Si c'est aujourd'hui, ça expliquerait bien des choses...
- Je peux arranger ça. La surveillante de nos dortoirs m'aime bien car je suis sage, expliqua Blanche.
- Mais Maeve, pourquoi cela expliquerait-il ça ?
- Je vous dirai demain.

Le lendemain au réfectoire, les enfants attendaient Blanche. Celle-ci arriva en souriant. Elle leur confirma que leur date anniversaire était bien hier. Ils avaient onze ans depuis la veille. Alors Maeve leur donna rendez-vous dans une heure à la salle abandonnée pour pouvoir discuter à l'abri des regards.

Une heure plus tard, ils se retrouvèrent comme convenu. Maeve prit la parole et demanda à ses amis de ne pas l'interrompre, même si son récit leur semblait difficile à croire. Elle leur raconta tout ce qu'elle avait appris dans un livre. D'après celui-ci, la magie se développait chez un enfant à onze ans. Le jour de son anniversaire, il ressentait des picotements, puis dans les jours suivants, ses pouvoirs se développaient. Rares étaient ceux qui possédaient de réels pouvoirs. Pour découvrir la nature et l'étendue de ses pouvoirs il suffisait de ... Soudain, Maeve s'interrompit dans son récit. Ses amis la pressèrent de continuer. Mais Maeve ne se souvenait plus de tous les détails. Elle alla chercher le livre et revint en s'exclamant « J'ai trouvé ! »

Elle leur proposa alors de regarder ensemble une liste. Il s'agissait de la liste de tous les pouvoirs possibles. Pour trouver quel était celui de chacun, il suffisait que chaque personne se mette à genoux et prononce une formule à voix haute.

Lou s'exclama qu'ils devaient immédiatement essayer. Les autres approuvèrent. Alors Maeve leur demanda de répéter en même temps qu'elle la formule suivante « Pouvoir, pouvoir, vient à nous, développe toi. Nous jurons de combattre le mal, d'être loyal envers nos amis, et de rester fidèles à ce que nous sommes. »

Lou s'écria alors :

- Regardez nos mains !

Sur les mains de chaque enfant étaient apparues des inscriptions différentes. Maeve avait le mot « Polygota » marqué sur une de ses mains. Sur celle de Lou on lisait «Éléments naturels». Ay avait quant à lui trois mots inscrits : «Veratala, Erfosion et Eliaceal». Sur la main de Blanche on pouvait voir le mot « voler » et sur celle de Nathan on lisait « voyance ».

Pour mieux comprendre la signification de ces inscriptions, ils cherchèrent des informations dans le livre. Maeve lut en premier la définition de «Polygota». Il s'agissait du pouvoir de comprendre toutes les langues humaines, végétales et animales. Ils découvrirent ensuite que «Éléments naturels» était en fait le pouvoir de maîtriser l'eau, le feu, la terre et l'air. Comme on pouvait le supposer «Voler» faisait référence au pouvoir de voler, de se déplacer dans les airs. Il était également expliqué que l'«Erfosion» était la capacité de brouiller la vue d'une personne, « Eliaceal » permettait le décuplement des sens de l'odorat, la vue et l'ouïe. Quant à «Veratala» il s'agissait du pouvoir de détecter les mensonges. Maeve leur indiqua qu'il existait bien d'autres pouvoirs, mais elle n'avait lu que ceux qui les concernaient. Le livre précisait également que certains pouvoirs, plus petits, pouvaient apparaître en groupe.

Lou réfléchit un instant et s'exclama :

- Nous devons fuguer pour retrouver nos parents. Je pense qu'ils sont en vie.

Blanche grimaça et répondit

- Et comment allons-nous fuguer ? D'autant plus que nous ne savons pas où ils sont.

Lou réfléchit, ils n'avaient pas regardé en détails ce que recouvrait le pouvoir de «Voyance » de Nathan. Elle demanda à Maeve de reprendre le livre pour découvrir ce qui se cachait derrière ce don. Cela pourrait peut être les aider. D'après les informations du livre, les «voyants» avaient deux pouvoirs. S'ils se représentaient clairement une personne, un lieu ou un objet, ils pouvaient s'y téléporter. S'ils pensaient à une personne, un animal ou un objet ,ils pouvaient faire apparaître une carte qui les y emmènerait. Ay sourit, c'était parfait.

Blanche leur rappela alors qu'il fallait vite rejoindre le groupe, car ils allaient être en retard pour le déjeuner. Pendant toute l'après-midi, ils peaufinèrent leur plan. Le soir venu, il était au point. Ils avaient décidé de s'enfuir très tôt le lendemain matin. Lou et Ay iraient recouvrir de tags le grand hall. Cette semaine, c'étaient les enfants de leur dortoir qui étaient de corvée de nettoyage. Pendant que tout le monde nettoierait, ils installeraient la corde constituée de draps, confectionnée par Blanche et Maeve. Nathan utiliserait alors son pouvoir de voyance, il penserait à leurs parents pour essayer de faire apparaître la carte qui les mènerait auprès d'eux. Après ils pourraient tous s'enfuir et quitter le dortoir vide.

Il était cinq heures du matin, Lou et Ay, après avoir accompli leur mission, rejoignirent les autres. Ils descendirent la corde sans bruit, puis ils se mirent à courir car quand les enfants reviendraient après avoir nettoyé les tags, ils verraient la corde et donneraient l'alerte. Ils coururent, un baluchon contenant la nourriture volée aux cuisines sur le dos. Ils marchèrent durant trois heures. A la sortie de la ville ils s'arrêtèrent. A 500 mètres, il y avait une immense forêt, il allait falloir la traverser.

- On va dormir dehors ? Demanda Blanche.
- Ce serait bien de pouvoir camper, mais on n'a ni tente ni sac de couchage répondit Lou.
- Ce n'est pas «ce serait bien», c'est il FAUT car après nous devons traverser une montagne, nous risquons de mourir de froid ! rétorqua Ay.
- C'est vrai, acquiesça Lou.
- J'ai une idée ! dit Maeve. Vendons toutes les stupides broderies qu'ils nous ont fait faire à l'orphelinat et nous sommes riches !
- Riches, tu exagères, ajouta Ay.
- C'est vrai, répondit Lou. Puis elle ajouta :
- Maeve, tu es la seule à savoir compter alors...
- Oui oui c'est bon. Nous avons chacun réalisé quinze broderies, donc si nous les vendons cinq euros la broderie au magasin du village, nous pourrions récolter trois cent soixante quinze euros.
- Ces années d'ennui vont enfin servir à quelque chose ! s'exclama Lou.

Seul problème, ils allaient devoir se montrer prudents car ils risquaient de se faire remarquer avec leurs tenues de l'orphelinat. Il ne faudrait pas que les commerçants donnent l'alerte.

Après avoir négocié la vente de leurs broderies, ils entrèrent dans un magasin du village où ils espéraient trouver le matériel pour camper dans la forêt. Ils choisirent deux tentes et cinq duvets afin de pouvoir se protéger du froid. Au moment de régler leurs achats, la vendeuse leur fit remarquer qu'ils étaient vêtus étrangement, avec leur uniforme de l'orphelinat. Blanche hésita, puis après un court silence, elle expliqua à la dame qu'ils étaient pauvres. Ils avaient enfin gagné juste assez d'argent pour vivre sous une tente et pour les aider l'orphelinat leur avait donné des vieilles tenues qu'ils n'utilisaient plus.

En sortant, les autres félicitèrent Blanche d'avoir si bien réagi. Ils décidèrent alors de prendre la route. Après s'être réparti les charges, ils se mirent en marche.

Quand le jour se coucha, ils s'arrêtèrent pour manger. Ils se félicitèrent d'avoir trouvé ces tentes et ces duvets d'occasion. Après leur repas, ils montèrent les tentes et s'endormirent. Au lever du jour, Lou réveilla Maeve et Blanche en les secouant. Elles rejoignirent les garçons. Ils mangèrent et s'aperçurent qu'il ne leur restait pas beaucoup de provisions. Maeve demanda à Nathan s'ils étaient bien sur la bonne voie. Nathan la rassura : oui ils suivaient la bonne route.

Ils passèrent dans la partie sauvage de la forêt. Une heure plus tard, ils entendirent des bruits derrière eux. Trois personnes de l'orphelinat arrivaient sur des vélos. Les enfants se cachèrent. Lou ferma les yeux et rassembla l'air autour d'eux. Elle le lança à la figure de leurs poursuivants qui s'enfuirent à toute vitesse.

- Comment ont-ils fait pour nous retrouver ? s'exclama Lou.

- En interrogeant les gens, répondit Ay.
 Normalement, là, ils ne nous retrouveront plus, nous sommes dans la partie sauvage de la forêt, espéra Blanche.
 Pourquoi nous poursuivent-ils avec tant d'insistance ? S'interrogea Maeve.
 - Ils savent ce que nous sommes, dit Lou.
 - C'était incroyable ce que tu as fait Lou ! s'exclama Ay.
 - Merci, sourit Lou. Nous devrions tous nous entraîner.
 - Tu as raison dit Nathan. Ay va te mettre là bas à dix mètres. Nathan ferma les yeux
 - C'est bon, il est caché dit Maeve. Nathan ferma les yeux et se représenta Ay.
 - Salut, dit-il en rouvrant les yeux.
 - Ouah bravo Nathan ! dirent-ils tous en cœur.
 - Blanche, envoie toi ! s'écria Ay.
 - Je vais essayer. Blanche ferma les yeux et se concentra. Je n'y arrive pas.
 - Je vais t'aider, dit Lou. Elle ferma les yeux et créa un souffle d'air.
 - C'est incroyable, s'exclama Blanche. Elle volait lentement mais elle volait !
 - Il faudra que tu t'entraînes.
 - A toi Maeve ! s'exclama Lou.
 - Que dit ce hérisson ? demanda Ay
 Maeve s'exprima d'une manière étrange. Le hérisson poussa une série de petits cris. Il dit :
 - Vous avez des pouvoirs Ouah ! Ils rirent
 - A toi Ay ! lança Lou
 - Toi tu en as trois !
 - Je suis blonde, affirma Blanche qui avait des cheveux d'un noir profond.
 Ay sentit à l'intérieur de lui-même qu'elle mentait. Puis il brouilla la vue de Maeve qui les retrouva dix minutes plus tard. Pour finir, il réussit à entendre la respiration de Lou à dix mètres.
 - Aie j'ai fait tomber la carte dans la boue.
 - Fais-en une autre.
 - Nathan se concentra et pensa très fort : mes parents... mes parents...
 - Dommage que nous ne sachions pas à quoi ils ressemblent.
 - Oui c'est sûr.

Deux jours plus tard, alors qu'ils marchaient, ils entendirent un bruit. Ay monta à un arbre et se concentra. Il réussit à voir ceux qui avaient produit le bruit : les personnes de l'orphelinat. Il descendit de l'arbre et leur expliqua la situation.

- Nous n'avons pas le temps de fuir, chuchota Lou.

Une vingtaine de personnes les entouraient. Le combat commença. Ay brouillait la vue de ses adversaires pendant que Nathan les assommait par derrière. Lou avait créé un immense monstre de flamme. Maeve avait demandé à l'arbre de donner des coups de branches à leurs ennemis, et Blanche volait pour vérifier que leurs ennemis s'enfuyaient bien et ne se cachaient pas. Quelques minutes plus tard, les enfants avaient gagné. A la tombée de la nuit les enfants arrivèrent à la lisière de la forêt. Ils campèrent puis se remirent en route.
 - Aujourd'hui nous devons traverser un village. Il faut que nous achetions de la nourriture, dit Ay.

- Soyons prudents, répondit Lou.
 - Comment nous ont-ils retrouvés cette fois ?
 - Aucune idée dit sombrement Nathan.

Ils posèrent la nourriture ainsi que les manteaux qu'ils avaient achetés devant la vendeuse. Ils payèrent et partirent.

- Elle avait l'air louche la vendeuse, dit Nathan.
 - J'aurais du l'interroger, pensa Ay.

Le lendemain, ils étaient au pied de la montagne.

- On pourrait la contourner, dit Nathan plein d'espoir.
 - Non, ce serait beaucoup trop long, trancha Lou. En avant !

Trois jours plus tard, ils étaient au sommet de la montagne.

Ils montèrent les tentes. Ils étaient en train de manger quand soudain Ay aperçut leurs poursuivants. Ils sont trop nombreux, nous n'y arriverons pas, pensa Lou. Alors elle fit s'élever la neige sur laquelle étaient les hommes et la lança tout en bas.

- Ils sont presque arrivés, dit Ay, la vue décuplée.

Alors Lou les fit se poser en douceur. Lou vacilla et dit :

- Je vais me coucher. Je crois que faire une telle manœuvre m'a épuisée.

- Nous allons nous organiser des tours de garde tous les quatre chuchota Nathan. Je prends le premier.

Le lendemain midi, alors qu'ils allaient s'arrêter pour déjeuner, Ay trébucha et tomba d'une falaise.

- Non ! crièrent ses amis tous en chœur.

Blanche sauta, le rattrapa et remonta en volant. Ils prirent alors une corde et s'attachèrent entre eux pour poursuivre leur chemin en sécurité. Vers seize heures, les enfants étaient à bout de force. Il leur restait 2h30 de marche pour atteindre le bas. Malheureusement, leurs poursuivants, quand ils avaient été rejetés en bas, avaient pris le train pour contourner la montagne. Ils étaient cachés un peu plus loin.

Les enfants marchaient quand un chamois arriva et parla à Maeve.

- Les gens de l'orphelinat sont là, traduit-elle.

- On les contourne ? demanda Nathan.

- Non, dit Ay en scrutant la montagne.

- Pourquoi ?

- Ils forment une longue chaîne à travers le paysage, expliqua Ay.

- Combien sont-ils ? demanda Lou.

- Vingt, répondit Ay.

- C'est incroyable ta vision ! s'exclama Maeve.

- Sans le chamois, nous aurions été très mal.

- C'est sûr, dirent-ils tous en chœur.

- A l'attaque ! hurla soudain Lou.

Blanche s'envola haut et vit une cinquantaine d'autres personnes qui arrivaient.

- Reculez ! Reculez !

Seule Maeve l'entendit, Blanche l'attrapa et l'emmena en haut d'un sapin. Elles se cachèrent dans les branches. C'était trop tard pour les autres, un homme avait surgit, et pris Ay en otage. Un pistolet pointé sur Ay, il menaçait Nathan et Lou de tuer Ay si l'un d'entre eux tentait d'utiliser ses pouvoirs. Nathan et Lou n'essayèrent pas de résister, ils furent faits prisonniers par leurs ennemis. Maeve et Blanche les regardèrent s'éloigner, horrifiés.

Nathan, Lou et Ay furent enfermés dans une pièce sombre. Alors ils réfléchirent.

- Nathan, tu crois que si nous te tenons chacun une main tu peux nous téléporter si tu vois dans ta tête les visages de Maeve et de Blanche ? demanda Lou.

- Je pense

- N'ayez pas peur, il ne vous fera aucun mal, dit Lou en créant une minuscule flamme qui brûla ses cordes lentement.

Avec les mains libres, elle put créer une vraie flamme, comme un petit monstre qui arrachait les cordes. Elle libéra ainsi Nathan et Ay de leurs liens. Nathan prit ses amis par la main et, après de longues minutes de concentration, ils réussirent à se téléporter. Ils atterrirent à plat ventre dans la neige, devant Maeve et Blanche qui étaient en bas de la montagne, mais du bon côté cette fois-ci.

- Vous allez bien ? dirent Maeve et Blanche inquiètes.

- Ca va, allons y, répondit Lou.

Après deux interminables semaines de marche, ils arrivèrent sur une plage et ils virent... l'océan.

- Waouh ! s'émerveilla Maeve.

Ils restèrent plusieurs minutes à contempler les vagues, puis Lou dit :

- Comment allons-nous faire pour traverser ? Puis elle ajouta :
 - A mon avis la seule solution, c'est de se cacher dans la cale d'un bateau.
 - Tu es folle ! s'exclama Blanche.
 - Je vais regarder les heures de bateau, dit Ay.
- Blanche regarda Ay partir agacé.

Quelques minutes plus tard, Ay revint et annonça que le prochain bateau était dans trois heures. Les enfants s'éloignèrent mais ils n'avaient pas vu l'homme en noir caché derrière le mur. Il avait écouté toute leur conversation.

Ay, Blanche, Nathan et Lou remarquèrent que Maeve ne souriait pas, contrairement à eux. Elle semblait préoccupée. Quand ils l'interrogèrent, Maeve répondit qu'il y avait bien quelque chose auquel personne n'avait pensé. Et si leurs parents ne voulaient pas d'eux... Ils les avaient abandonnés. Au fond, peut-être souhaitaient-ils ne jamais revoir leurs enfants. Un silence accueillit cette déclaration. Ay finit par déclarer que si leurs parents ne voulaient définitivement plus d'eux, alors ils se construiraient une cabane pour vivre ensemble, et ils se débrouilleraient pour gagner de l'argent. Les autres ne furent pas convaincus, mais se mirent en route vers le bateau.

Plus tard, alors qu'ils arrivaient près du bateau, ils aperçurent des hommes en noir qui contrôlaient le bateau pour vérifier qu'aucun des cinq enfants ne rentrait dedans. Les enfants comprirent, épouvantés, que les hommes de l'orphelinat avaient entendu leur conversation.

Heureusement, Maeve avait un plan. Il était simple : Nathan, déguisé, entrerait dans la cale du bateau pour repérer les lieux. Il reviendrait en se téléportant, puis il emmènerait les autres dans la cale. Restait un problème : il fallait déguiser Nathan ! Blanche suggéra qu'Ay brouille la vue des hommes en noir mais ils éliminèrent sa proposition en voyant leurs portraits affichés partout avec la mention «Orphelins en fuite». Ay n'aurait pas la force de brouiller la vue de tout le monde d'autant plus qu'ils trouveraient étrange de perdre toute la vue en même temps. Alors Nathan se changea, enfila un chapeau pour cacher ses cheveux, se cacha le visage avec un peu de boue et rejoignit un groupe scolaire pour passer inaperçu. L'accompagnatrice demanda soixante quatre tickets pour le bateau, mais après avoir compté elle s'aperçut qu'il y avait un élève en trop. Un petit garçon demanda à Nathan pourquoi il était là. Alors Nathan lui souffla qu'il était un super héros en mission et qu'il fallait qu'il l'aide à monter. Les yeux du garçon se mirent à briller et il cria à la dame que c'était son cousin et que ses parents avaient prévenu le directeur. Ouf, sauvé ! Il remercia le garçon et se glissa dans la cale. Une heure plus tard ses amis et lui étaient en route vers une autre terre. Quelques heures plus tard ils atteignirent leur destination. Nathan se fondit dans la masse. A l'abri des arbres, il se concentra pour se souvenir de l'endroit et revint chercher ses amis.

Une fois tous réunis, Nathan sortit sa carte, qui n'était pas très belle faute d'entraînement. Après avoir trouvé la direction, ils se remirent en route. Blanche songea que si Nathan connaissait le visage de ses parents, ça leur aurait évité des semaines de marche ! Mais bientôt ils arriveraient à destination.

Quelques jours plus tard, le groupe aperçut une immense villa. La carte s'arrêtait au portail du jardin. Les enfants se regardèrent, puis virent une petite sonnette. Ils restèrent de longues minutes postés devant la porte. Soudain, Lou appuya sur la sonnette. Ils attendirent et virent une silhouette arriver à petits pas rapides. C'était le majordome de la villa. Lou s'avança et lui dit :

- Bonjour, je m'appelle Lou, et voici mes amis : Nathan, Maeve, Ay et Blanche. Nous sommes venus chercher nos parents.
 - Si vous êtes les enfants des propriétaires, alors prouvez-le dit le majordome d'un ton sec.
- Les enfants se regardèrent, puis s'écartèrent. Lou créa un tremblement de terre léger en tapant du pied, puis Blanche se mit à voler au dessus d'eux. Nathan apparut derrière le majordome. Maeve se mit à parler avec les grenouilles et Ay brouilla la vue du majordome.
- Très bien. Suivez-moi.

Les cinq amis le suivirent et entrèrent dans la villa. Le majordome les conduisit dans un grand salon, les pria de s'asseoir, et une dame leur servit un chocolat chaud ainsi que des biscuits. La cuisinière, le jardinier et la femme de ménage les rejoignirent. Le majordome prit la parole et expliqua aux enfants tout ce qui s'était passé depuis leur naissance. Les enfants ouvraient de grands yeux horrifiés.

Ils apprirent ainsi toute l'histoire. Leurs parents les avaient déposés à l'orphelinat car, en tant que magiciens, ils devaient aller aider les troupes de leur pays à combattre contre les envahisseurs. Ils comptaient revenir chercher leurs enfants quelques années après, quand la guerre serait finie. Malheureusement les parents des cinq amis avaient disparu. Ils étaient sans doute morts, mais personne n'avait retrouvé leurs corps. Les enfants ne savaient pas quel sentiment avoir. Ils étaient tristes que leurs parents soient disparus mais peut être qu'un jour ils reviendraient.

Nathan demanda au majordome pourquoi la carte montrait le chemin jusqu'à cette maison. Le majordome lui expliqua que, sauf indications plus précises de la part du magicien, les cartes menaient jusqu'au lieu de vie des personnes choisies.

Le majordome ajouta que leurs parents avaient laissé un livre pour chacun. Dans les livres des enfants, se trouvaient le nom de professeurs qui les aideraient à perfectionner leurs pouvoirs.

Les enfants se regardèrent et sourirent. Ils ne resteraient pas longtemps ici. Dès qu'ils se seraient perfectionnés, ils repartiraient. Ils repartiraient sur la trace de leurs parents.